30e assemblée générale 2021
À distance

Ordre du jour

1. Salutations et explication du format courrier de l'AG
2. PV de l'assemblée du 4 septembre 2020
3. Rapport annuel des coprésidentes
4. Rapports des archéologies bernoise et jurassienne
5. Comptes 2020 et budget 2021
6. Démissions/admissions au sein du comité
7. Activités 2021
8. Programme 2022
9. Divers

1. Salutations

Messieurs les représentants des services d'archéologie bernois et jurassien,

Mesdames, Messieurs, cher·e·s membres,

Au nom du comité du Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'émulation, nous vous faisons parvenir ce courrier, qui remplacera cette année l'assemblée générale organisée par le Cercle. Ce rendez-vous annuel, qui était l'occasion de nous retrouver, de présenter les projets en cours et les activités futures, semblait trop compliqué à organiser cette année au vu de l'évolution des mesures sanitaires et des incertitudes liées à celles-ci. C'est donc avec regret que nous avons opté cette année pour une version « à distance » de notre assemblée générale, en espérant que 2022 permettra de nous retrouver dans de meilleures conditions.

Les documents relatifs à cette assemblée générale ont été envoyés aux 224 membres par voie électronique et par courrier pour les membres ne possédant pas d'adresse électronique. L'ordre du jour ainsi que la présentation détaillée de l'assemblée générale se trouvent également sur la page du site internet de la SJE.

L'assemblée générale au format papier se déroule comme suit : vous recevez par la présente l'ordre du jour de l'AG 2021 détaillé. En documents annexes, vous trouverez le procès-verbal de l'assemblée générale 2020 (que vous pourrez accepter et/ou commenter), les communications des archéologies jurassienne et bernoise et les comptes 2020 et budget 2021 (qui sont également soumis à votation). Les votations se feront par coupon réponse, que vous pouvez renvoyer par mail (cerclearcheo@sje.ch) ou par courrier à l'adresse suivante :

Romaine Luisoni

Rue Sous-la-Chapelle 12

2854 Bassecourt

Pour les membres ayant reçu les documents par mail, il est également possible de remplir directement par voie électronique le document Google Form reçu en pièce jointe du mail relatif à l'AG. Auquel cas, il vous suffit de cocher vos réponses directement sur le document électronique, puis de cliquez sur « envoyer » au bas du document pour nous faire parvenir vos réponses.

Nous vous remercions par avance de votre participation !

Acceptez-vous l'ordre du Jour de l'AG 2021 ? (Prière de répondre sur le coupon réponse annexé ou directement sur le document Google Form)

2. Procès-verbal de l'AG 2020

Comme indiqué plus haut, le PV de l'AG 2020 est consultable sur la page réservée au Cercle sur le site internet de la SJE ou directement en annexe (cf. annexe 1).

Acceptez-vous le PV de l'AG 2020 ?

3. Rapport des coprésidentes

Comité

Depuis la dernière assemblée générale du 4 septembre 2020, le comité ne s'est réuni que trois fois afin de préparer l'assemblée générale 2021. La pandémie a en effet eu des effets dévastateurs sur la bonne marche de l'association, entravant sa volonté d'organiser des activités en présentiel durant l'année en cours.

Les coprésidentes se sont rencontrées environ une fois par mois afin de régler certaines questions administratives. Le comité a décidé de mettre en place une identité visuelle du Cercle d'Archéologie, cela par la création d'un nouveau logo que vous pouvez voir sur l'ordre du jour en première page de ce document.

Représentation

Le Cercle a été représenté lors du Conseil de printemps 2021 et l'assemblée générale de la SJE le 29 mai à distance par Zoom ainsi qu'à la séance du Conseil d'automne le 30 octobre 2021 à Zürich par Julie Amstutz, une des deux coprésidentes.

Activités proposées à nos membres

Le Cercle d'archéologie n'a malheureusement pu organiser que peu d'activités en présentiel durant l'année 2021, au vu des changements importants et fréquents des mesures sanitaires liées à la Covid19.

Le comité a toutefois convié ses membres à visionner les films présentés dans le cadre du Festival du Film d'Archéologie de Neuchâtel (FIFAN) en début d'année.

Les membres ont également été sollicités par courriel au mois de janvier pour prendre part au « Projet Châteaux », afin de participer à la couverture photographique des ruines castrales jurassiennes, devant servir dans un second temps à la publication d'un mini-guide touristique. Il manque encore des photographies afin de réaliser concrètement celui-ci.

Le 19 novembre s'est tenu le revira de St-Martin. La conférence de Camille Linder, portant sur l'état des collections archéologiques jurassiennes, a été suivie par le traditionnel repas de la Saint-Martin organisé cette année au restaurant du Lion d'Or de Cornol. Au total, la soirée a réuni presque quarante participants.

4. Rapports des archéologies bernoise et jurassienne

L'assemblée générale du Cercle d'archéologie étant l'occasion de donner la parole aux représentants des archéologies bernoise et jurassienne, il nous semblait important de vous faire parvenir un bref rapport de leurs interventions. Vous trouverez ces documents en annexes 2 et 3 de ce document.

L'année dernière, nous vous avions présenté l'avancée des fouilles menées au château d'Asuel. Les travaux s'étant poursuivis cet été, nous vous proposons de découvrir les dernières découvertes en annexe 4 de ce document.

5. Comptes 2020 et budget 2021

Les comptes et budgets 2020 et 2021 ont été préparés par notre caissière, Laetitia Macler. Ces derniers ont été validés par les deux vérificateurs avant l'envoi des documents à tous les membres. Tous les documents relatifs aux comptes 2020 et budgets 2021 se trouvent en annexes 5 et 6 de ce document.

Acceptez-vous les comptes 2020 et budgets 2021 ?

6. Démissions/admissions au sein du comité

Cette année particulière est marquée par plusieurs changements d'importance au sein du comité.

Nous regrettons tout d'abord la démission de notre ancienne présidente, Ursule Babey. Celle-ci avait décidé de quitter son poste de présidente l'année dernière, mais s'était engagée à rester une année supplémentaire au sein du comité afin d'assurer une transition en douceur pour ses deux successeures. Nous la remercions chaleureusement pour ses années de fidèles et loyaux services pour l'archéologie, pour son enthousiasme, son énergie et sa bonne humeur communicative. Vous trouverez en annexe 7 sa lettre de démission.

Acceptez-vous la démission d'Ursule Babey du comité du Cercle d'Archéologie ?

Cette année, Caroline Kneubühl a également décidé de renoncer à sa participation au comité du Cercle. Engagée depuis peu à Avenches et ayant déménagé dans le canton de Fribourg, elle ne parviendra plus à concilier vie professionnelle, vie privée et vie associative, ce qui se comprend parfaitement. Nous la remercions donc pour son engagement ces dernières années pour l'archéologie jurassienne, et lui souhaitons tout le meilleur à venir, d'épanouissement autant dans son nouveau travail que dans sa petite famille qui s'agrandit. Vous trouverez en annexe 8 sa lettre de démission.

Acceptez-vous la démission de Caroline Kneubühl du comité du Cercle ?

Ces deux démissions seront entérinées à la suite de cette assemblée générale. Vous trouverez en annexe 9 un texte rendant hommage à Ursule Babey.

Bien que l'année 2021 soit marquée par la démission de deux membres du comité, le Cercle d'archéologie voit cette année trois nouvelles recrues le compléter. Soraya Sanchez, Camille Linder et Jérémie Liechti ont tous trois montré de l'intérêt pour notre association et ont décidé de nous rejoindre.

Soraya Sanchez, de Develier,est actuellement étudiante en archéologie à l'Université de Neuchâtel, où elle poursuit son master et entame courageusement son travail de mémoire portant sur les mosaïques d'Avenches.

Acceptez-vous Soraya Sanchez comme nouvelle membre du comité ?

Camille Linder, de Porrentruy, ayant suivi un bachelor en archéologie à l'Université de Neuchâtel, s'est ensuite orientée vers un master en muséologie. Son travail de mémoire, portant sur les collections jurassiennes, nous a été présenté lors de la conférence du revira de St-Martin le 19 novembre dernier. Camille travaille depuis la fin de ses études au Musée du Léman de Nyon.

Acceptez-vous Camille Linder comme nouvelle membre du comité ?

Passionné d'archéologie depuis sa plus tendre enfance, Jérémie Liechti de Tramelan est un jeune entrepreneur indépendant, marié et père de quatre enfants. Membre du Cercle d'archéologie depuis 2020, il a décidé d'offrir de son temps au comité, non seulement pour représenter le Jura bernois (qui ne l'était plus depuis le départ de Christophe Gerber), mais aussi pour représenter les amateurs d'archéologie qui ne sont pas du métier. Son engagement se traduit en outre par le travail auquel il participe sur les ruines du château d'Asuel.

Acceptez-vous Jérémie Liechti comme nouveau membre du comité ?

Notons également que le comité a pris la décision de créer un poste de Webmaster, afin de promouvoir le Cercle d'Archéologie et ses activités sur les réseaux sociaux et ainsi proposer un nouveau genre de format.

Ce poste sera ainsi géré par notre nouvelle recrue pleine de ressources, Soraya Sanchez.

7. Activités 2021

- Conférence de Camille Linder et repas de Saint-Martin au Restaurant du Lion d'Or le 19 novembre.
- Invitation aux membres à participer à la couverture photographique pour le « Projet châteaux ». Pour rappel, il s'agit d'un projet œuvrant à la documentation et la sensibilisation du public à l'état de conservation des ruines castrales jurassiennes.

8. Programme 2022

- Projet Châteaux : Publication et animations tournant autour de ce projet visant à promouvoir et sensibiliser la population au précieux patrimoine castral jurassien ;
- Conférence en partenariat avec l'Office de la Culture portant sur les cuirs archéologiques de Saint-Ursanne présenté par Serge et Marquita Volken, artisan sur cuir et calcéologue ;
- Ateliers d'archéologie expérimentale avec Giovanni Folletti ;
- Balade aux alentours du village d'Asuel et dégustation d'alcools médiévaux par un artisan local dans le cadre du 175e anniversaire de la SJE ;
- Soirée de revira de Saint-Martin et conférence de Juha Fankhauser qui présentera son travail de maîtrise universitaire, intitulé « Der spätlatènezeitliche und gallorömische locus numinosus auf dem Paplemont und das hochmittelalterliche Steingebäude bei der Kapelle St-Gilles », portant sur les découvertes issues de la colline de Paplemont, surplombant le village de Cornol ;
- Visite du site de l'ancien camp romain de Vindonnissa dans le canton d'Argovie.

Un calendrier plus précis sera disponible en début d'année prochaine.

9. Divers

La séance de l'assemblée générale se clôture traditionnellement par les « divers », moment où les membres du comité et du CA peuvent prendre la parole afin d'ajouter un point qui n'aurait pas été abordé ou soumettre une idée ou suggestion. L'assemblée se déroulant cette année à distance, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, commentaires et suggestions dans l'espace prévu à cet effet à la fin du coupon-réponse. »

A vos stylos !

Merci pour votre participation

Annexe 1 : PV de l'Assemblée générale 2020

société jurassienne d'émulation
cercle d'archéologie

29e Assemblée générale 2020
À Delémont, Ecole de commerce, 04.09.2020

Ordre du jour :

1. Salutations
2. PV assemblée du 30 mars 2019
3. Rapport annuel de la Présidente
4. Rapports des archéologies bernoise et jurassienne
5. Comptes 2019 et budget 2020
6. Démissions/admissions au sein du comité
7. Activités 2020
8. Château d'Asuel
9. Divers

1. Salutations

La présidente, Ursule Babey, ouvre cette 29e assemblée générale du Cercle d'Archéologie de la Société Jurassienne d'émulation à 18h00. Elle salue les membres présent-e-s et souhaite particulièrement la bienvenue aux représentants des services archéologiques cantonaux jurassien et bernois, Robert Fellner et Christophe Gerber. Elle remercie cordialement Michel Hof de Delémont, membre du comité et enseignant ici même, qui nous a permis de nous réunir dans cette salle de classe, malgré les conditions sanitaires actuelles. Elle remercie également les membres du Cercle de leur participation d'autant qu'elle était soumise à inscription.

Nous vous présentons la liste des personnes présentes à cette 29e assemblée : Mesdames et Messieurs Ursule Babey (Cornol), Karine Marchand (Muriaux), Michel Hof (Courtételle), Laetitia Macler (Delémont), Céline Robert-Charrue Linder (Delémont), Margot Miermont (Courchavon), Julie Amstutz (Miécourt) , Romaine Luisoni (Bassecourt), Christophe Gerber (Pontenet), Robert Fellner (Porrentruy), Jaqueline Boillat (Le Noiremont), Anne Edelmann (St Brais), Gerard Jobin (Lyon/St Ursanne), Reynold Laager (Saignelégier), Vincent Légeret (Porrentruy), Edith Montbaron (Saignelégier), Pierre-Alain Nemitz (Bévilard), Jean-Louis Rais (Delémont), Éric Rusterholtz (Moutier), Rosario Di Sigismondo (Bassecourt), Raphaël Theurillat (Bure), Jacques Bourquard (La Caquerelle), Jérémie Liechli (Tramelan).

Quelques personnes ont pris la peine de s'excuser de ne pas pouvoir participer ce soir : Caroline Kneubühl, membre du comité, pour raisons professionnelles, Claude Juillerat, Agnès Chavanne et Lucette Stalder. À ces personnes s'ajoutent Jean René Quenet et Christophe Heizmann.

Cette AG a été convoquée par circulaire aux 206 membres, expédiée principalement par voie électronique, ce qui constitue une innovation. Nous avons décidé de privilégier désormais les envois électroniques pour communiquer avec nos membres, une solution moins gourmande en argent et en temps et plus souple, par exemple pour annoncer des évènements ou des publications en lien avec l'archéologie.

Nous avons annoncé ce changement depuis deux ans et cette solution sera utilisée exclusivement à l'avenir. Cependant, les personnes qui ne possèdent pas d'adresse électroniques continueront de recevoir l'invitation à l'AG par courrier papier.

Cette invitation se trouvait également sur la page du site internet de la SJE.

L'ordre de jour est lu à l'assemblée présente et est accepté tel quel.

Karine Marchand, membre du comité, est désignée scrutatrice.

2. PV assemblée du 30 mars 2019

Comme indiqué sur la convocation, le PV de l'AG 2019 était consultable sur la page réservée au Cercle sur le site internet de la SJE. Un exemplaire papier est à disposition pour ceux qui le désirent.

Il n'y aura donc pas de lecture de ce PV.

La présidente remercie Margot Miermont pour la rédaction du procès-verbal, qui est accepté sans proposition de modification.

3. Rapport annuel de la Présidente

Comité

Depuis la dernière Assemblée générale du 30 mars 2019, le comité s'est réuni à six reprises afin de préparer les activités proposées aux membres du Cercle. Coronavirus oblige, les rencontres ont été suspendues dès la mi-mars et jusqu'en juin 2020, période cruciale durant laquelle normalement tout se joue pour préparer concrètement les activités de l'année.

Représentation

Le Cercle a été représenté lors des Conseil d'automne 2019 de la SJE le 26 octobre à Porrentruy, ainsi qu'à l'Assemblée générale de la société mère, tant par Céline Robert-Charrue, également membre du comité directeur, que par la présidente.

Activités proposées à nos membres

Les membres ont été invités à participer à plusieurs évènements, à savoir :

- L'assemblée générale du 30 mars à Muriaux a été honorée de la présence de 18 personnes seulement, y compris les membres du comité, malgré une organisation hors-pair, une bonne communication dans la presse, et un programme alléchant (présentations des archéologies cantonales bernoise et jurassienne, conférence sur les fouilles de Bienne-Campus par le responsable des fouilles, Blaise Othenin-Girard). Elle fut tout naturellement suivie d'un copieux apéritif.
- Le 20 août, nous étions 12 dans le train qui nous menait tout d'abord au Musée de la chaussure (Gentle Craft), chez Marquita et Serge Volken, puis au Musée romain de Vidy avec Laurent Flutsch. Après un petit café en terrasse, nous avons été accueillis en 2 groupes de 6 répartis entre le minuscule musée de la chaussure et du cuir où Serge évoquait la révolution de la chaussure dans un survol du Néolithique au 19e siècle tout à fait passionnant et le laboratoire où Marquita nous a montré ses travaux en cours, notamment les nombreux cuirs de Saint-Ursanne. Nous avons gagné Vidy péniblement en raison d'un meeting sportif occupant et paralysant toute la ville. Laurent Flutsch nous a accueillis aussi fort chaleureusement sur la terrasse proche du Musée et nous annoncé qu'il offrait la visite. Il nous a guidés à travers l'exposition permanente, puis à l'extérieur, dans les ruines de Lousonna remises en valeur dans le cadre d'un parc de la ville. Comme à son habitude, il n'a ménagé ni son temps, ni sa

verve pour nous. Il nous a également autorisés à visiter l'exposition temporaire intitulée « Que le meilleur gagne ».

- La soirée du revirat de Saint-Martin à Cornol le 15 novembre a également connu un grand succès avec une soixantaine d'auditeurs pour la conférence de Laure Bassin, qui portait sur les chasseurs-cueilleurs mésolithiques entre Plateau et Jura, une recherche qui lui a permis d'obtenir le grade de docteure. Après un apéritif offert à la salle de conférence, les convives inscrits au repas se sont déplacés au restaurant du Lion d'Or.

L'Assemblée générale 2019 du Cercle d'archéologie aurait dû se tenir le 3 avril à l'Ecole de commerce de Delémont. En raison de la pandémie de coronavirus, elle a dû être reportée. De même la sortie de l'Ascension, prévue à Lyon et les Journées européennes d'archéologie du 21 juin à Saint-Ursanne et au château d'Asuel, ont dû être purement et simplement supprimées.

Le Cercle s'est investi pour le renouvellement du site internet de la SJE, car cette porte d'entrée dans les activités de la SJE lui semble très importante. Ceci rejoint l'idée qu'il faut assouplir et fluidifier la communication avec nos membres tout en allégeant les factures postales.

L'année 2019 fut un bon millésime. Visiblement, le travail du comité est apprécié, ce qui motive ses membres à poursuivre leurs efforts.

4. Rapports des archéologies bernoise et jurassienne

Rapport de l'archéologie jurassienne

- St Ursanne – vieille ville : Le chantier principal continue de produire de nombreuses découvertes.
  La fin des travaux est planifiée pour novembre 2020, devant la porte St-Pierre.
  Durant l'été 2019, a été découverte la preuve d'une occupation gallo-romaine (~ 80-250 AD), par la mise au jour d'un bassin avec mortier à tuiles.
  Cependant, on ignore s'il y a une continuité avec l'époque médiévale.
  Plusieurs zones dites de terres noires épaisses et étendues ont été identifiées dans la Ruelle, la rue Vaicle et rue du 23 juin.
  Des vestiges de cette période, très bien conservés, ont été mis au jour, tels que des matières organiques comme le bois ainsi que des métaux et de la céramique.
  Le plus fort de l'occupation humaine semble s'établir entre le XIIe et XIVe siècle.
- Courrendlin/Rossemaison-Montchaibeux:
- Du 13 juillet au 7 août, douze étudiant-e-s de l'université de Bâle ont participé à une fouille-école. Trois tranchées ont été réalisées dans le rempart entourant le plateau sommital et à travers le fossé central. La datation La Tène se confirme (fibules, potins), aucun matériel romain, ni de réoccupation tardive du site.

Suivi de chantier :

- Un grand nombre de chantiers ont été suivis. Les points forts, à Vicques-Chaufour (villa) : mur d'enceinte, empierrement, objets, et à Porrentruy-Rue Joseph-Trouillat: rempart, lambeaux de couches médiévales.

Mise en valeur:

- Inauguration des aménagements du château de Porrentruy. L'accès piéton et l'ancienne prison sont ouverts au public. La moitié des boulets sont exposés.
- Saint-Ursanne, 1400e, Colloque « Un saint mérovingien et sa postérité », le 3.10.2020. Intervention à 10h45 : Le Jura au Haut Moyen Age –les données archéologiques, présenté par Robert Fellner et à 15h45 : Saint-Ursanne, un développement urbain organique, présenté par Ursule Babey.

Perspectives 2020-2021

- Saint-Ursanne–Vieille ville : Fin de la fouille ! Il faudra lancer l'inventaire et le rapport, les données et les objets sont très nombreux.
- Porrentruy-Rue Joseph-Trouillat: suite des travaux.
- Porrentruy-Sous Roche de Mars : fouille d'un tronçon de voie gallo-romaine.
- Delémont-Prés Roses : sondages.
- Charmoille-Miserez : fouilles ?
- Le projet du Centre de recherche et de conservation. Sous réserve de la décision du Parlement jurassien : début de la construction en 2021. Déménagement des collections en 2023.

Responsable des chantiers :

- Pierre-Alain Borgeaud a pris sa retraite bien méritée en juin 2020. Un grand merci pour les longues années de service !
- Le poste a été repourvu, l'archéologue Geoffroy Luisoni (Bassecourt) vient de rejoindre l'équipe.

Rapport de l'Archéologie bernoise

- La Neuveville, Rue du collège 5 :
  Rez-de-chaussée : solivage exceptionnel daté de 1374d
  2e étage est : plafond gothique tardif daté 1507d
  Aux origines de la ville, questions en suspens : occupation différenciée des parcelles, alignement irrégulier des façades ?
- Valbirse, Bévilard, Les Vannes 15
  Fouille d'une petite ferme datant du 18e, avant démolition.
- Plateau de Diesse, Prêles, Crêt de Fourmis
  À proximité où la fameuse main en bronze a été retrouvée. Fouilles effectuées avant la construction d'un lotissement. Beaucoup de matériels excavés. Mise au jour de structures empierrées médiévales ainsi que de structures laténiennes (foyer, trou de poteaux). La fouille se poursuit en 2020.
- Moutier, Chalières
  Étude de la charpente de la chapelle datant de 1515/16, renforcée vers 1778/90 par un couvrement de tuiles.

- Corcelles, le Chésal
  Suivi d'une tranchée de conduite d'eaux usées, traversant un site connu pour son travail du fer. Datation des trouvailles par C14 et des céramiques : 7e – 13e siècles.
- Exposition jubilaire du Service archéologique du canton de Berne.
- Etudes en cours
  Biel/Bienne Campus : site palafittique du Néolithique moyen
  Fermes jurassiennes bernoises précoces (16e-17e s.)
  Port romain de Studen-Wydenpark
  Nécropole du haut Moyen Âge de Tramelan, Crêt-Georges
  Actes de la Table ronde consacrée à la Main de Prêles

5. Comptes 2019 et budget 2020

Notre caissière, Laetitia Macler, nous présente les comptes de l'année d'exploitation 2019. Ils présentent une perte minime de 13,35 CHF

Les deux vérificateurs des comptes, Cédric Lambelet et Éric Rusterholz, recommandent à l'assemblée d'accepter les comptes tels que présentés et de donner décharge au comité.

Les comptes sont acceptés à l'unanimité.

Nous remercions les vérificateurs des comptes pour leur excellent travail et leur engagement.

Le budget 2019 présenté par Laetitia Macler est également approuvé.

Nous remercions Laetitia pour son professionnalisme dans comptes. C'est un travail fondamental que nous apprécions à sa juste valeur.

6. Démissions/admissions au sein du comité

Cette année, plusieurs changements sont proposés à l'Assemblée au sein du comité :

- Nous avons tout d'abord reçu la démission de Lucette Stalder, ancienne membre de notre comité. Lecture de sa lettre de démission.
  Elle est acceptée par l'assemblée.
  Il est prévu de lui remettre un cadeau sous forme de bons dans deux commerces du Clos-du-Doubs que nous savons qu'elle apprécie, accompagné d'un message de remerciements signé par le comité.
- Nous déplorons également le départ de Céline Robert-Charrue Linder. S'en suit, la lecture de sa lettre de démission qui est accepté par l'assemblée.
  Michel Hof, notre vice-président, nous présente son portrait au cours des 10 dernières années qu'ils ont partagé au sein du comité du cercle d'archéologie.

- Notre présidente Ursule Babey, nous présente également sa démission au poste de la présidence mais demeure au sein du comité. Elle nous lit à son tour sa lettre de démission qui est aussi acceptée par l'assemblée.
- Dans la catégorie admission, nous accueillons avec joie Romaine Luisoni, qui est d'accord de mettre son temps et ses multiples compétences à disposition du Cercle.
- Concernant la présidence, là aussi, il y a une bonne nouvelle : nos deux amies Julie Amstutz et Romaine Luisoni, justement, reprennent conjointement la présidence du Cercle. Romaine Luisoni est désignée détentrice de la signature auprès des institutions bancaires, actuellement Postfinance. Elle sera dorénavant la titulaire de la carte de paiement.
  Proposition qui est acceptée à l'unanimité par l'assemblée.
- Nous devons signaler que tous les 4 ans, le comité doit être reconduit dans ses fonctions par l'Assemblée. Nous accusons un certain retard. Les membres du comité ont intégré le comité comme suit : Michel Hof en 2011, Ursule Babey en 2013, Karine Marchand en 2015, Caroline Kneubühl en 2016, Margot Miermont et Laetitia Macler en 2017, Julie Amstutz en 2019 et Romaine Luisoni cette année.
  Soumission au vote de la réélection de notre comité, qui est accepté à l'unanimité.
  Il faut également souligner que le poste de secrétaire n'est pas repourvu. La tâche est repartie entre les membres du comité.

7. Activités 2020

Malgré la crise sanitaire, nous sommes actuellement en train de prouver qu'il est possible de faire certaines activités avec une société telle que la nôtre. C'est la raison pour laquelle le comité vous propose deux activités pour le reste de l'année :

La première, une sortie au Laténium de Neuchâtel avec une visite guidée de l'exposition Les Celtes. Cette sortie, comme la plupart du temps, est concoctée par Michel Hof. Rendez-vous le 18 octobre.

La seconde activité est prévue le 20 novembre à l'occasion du traditionnel revirat de St-Martin à Cornol. La conférence sera tenue par Juha Fankhauser de l'Université de Bâle qui a fait son travail de master sur les fouilles de la zone de Cornol-St-Gilles/Paplemont en 2016 et 2017. Cet ancien étudiant a accepté avec joie de nous faire part de son travail universitaire qui a obtenu une très bonne note. Après l'apéritif, les personnes inscrites souperont au Lion d'Or.

Notez que l'AG de la SJE devrait avoir lieu le 10 octobre prochain à Porrentruy.

8. Château d'Asuel

Le château d'Asuel a occupé le Cercle d'archéologie depuis 2017, année où nous avons décidé d'aider Jacques Bourquard ici présent dans ses efforts menés jusque-là de façon solitaire pour la mise en valeur des ruines du château. Une convention signée en mars 2018

a d'ailleurs officialisé ce rapprochement. Depuis, trois campagnes de fouille ont été menées sur le site.

L'autre partie du travail a été de monter une nouvelle association dédiée complètement au château. On peut donc estimer que le travail du Cercle se termine ici, du moins en termes de responsabilités et que la convention signée devient caduque d'elle-même. Il va de soi que le Cercle continuera de s'intéresser aux activités de la nouvelle association et lui prêtera main-forte ponctuellement.

Romaine nous présente en détails cette nouvelle association et ses activités.

- Présentation générale du site

Le site du château se situe dans la commune fusionnée de la Baroche, dans la localité d'Asuel. La parcelle englobant les ruines de l'ancien bâtiment (parcelle 128) se situe sur la colline surplombant le village.

Le château a été construit entre 1130 et 1140 par les sieurs d'Asuel, importante famille du Jura. Le château est occupé par les sieurs d'Asuel jusque vers 1470, date à laquelle la bâtisse médiévale passe aux mains de l'évêché de Bâle.

Le site du château a été acquis par M. Humbert Bourquard au début des années soixante, son fils, Jacques Bourquard, hérite du domaine près de vingt ans plus tard.

- La naissance du projet sous l'égide de Jacques Bourquard et du Cercle d'Archéologie (2017/2018)

Intéressé par la mise en valeur du patrimoine régional et soucieux de l'avenir du bâtiment médiéval, M. Jacques Bourquard a pris contact avec les personnes compétentes, afin que le site puisse être valorisé. En 2017 débute la collaboration entre le châtelain d'Asuel et le Comité du Cercle d'archéologie. La campagne de 2017 a permis la mise en place de structures nécessaires au bon déroulement des travaux ultérieurs (toilettes sèches, réaménagement des chemins d'accès, etc.).

- La création de l'Association des Amis du Château d'Asuel

Après deux ans (soit 2017-2018) durant lesquels le Cercle d'Archéologie a épaulé Jacques Bourquard dans sa démarche, et après maintes discussions, il a été décidé de créer une association. Celle-ci, nommée « Association des Amis du Château d'Asuel » a vu le jour le 19 décembre 2019, et compte 8 membres du Comité. L'association est maintenant propriétaire des ruines du château, et entreprend des travaux archéologiques, qui font ainsi suite aux fouilles de 2018, encore sous l'égide du Cercle d'archéologie, et met en place un projet de valorisation et de consolidation, dans le but d'ouvrir le site au public.

L'Association est également en charge du Musée de la Balance, qui prend place dans le village d'Asuel, dans lequel se trouve des objets découverts sur le site ainsi qu'une maquette du château (maquette de Biétrix).

- La campagne 2018

En 2018, une importante équipe de bénévoles, encore dirigée par les membres du Cercle d'archéologie, a débuté des travaux de consolidation du site.

Le but final des interventions étant l'ouverture du site au public, il a été décidé cette année-là de prospecter les zones les plus exposées, à savoir les secteurs 2 et 3, où seront (ont été) construits des gabions. Ces deux zones ont été prospectées au détecteur à métaux.

Soulignons également que les éboulis Est et Ouest au pied de l'éperon rocheux de la chapelle, formés par l'effondrement de blocs du bâtiment, recouverts d'une couche d'humus, ont également fait l'objet d'une prospection au détecteur à métaux.

En parallèle, il semblait judicieux de commencer l'exploration archéologique du bâtiment sur le promontoire rocheux central, esplanade connue sous le nom de « chapelle St-Nicolas ». Cette zone, bien délimitée, a donc été dégagée dans son ensemble, ce qui a permis de mettre en évidence plusieurs structures :

- Mur 1 (mur oriental) : env. 1,10m de large et env. 75 cm de longueur ; le mur est conservé sur 5-6 assises ; il se compose de deux parements extérieurs maçonnés avec un blocage interne mêlant des pierres non taillées avec du mortier.

- Mur 2 (mur est-ouest) : ce mur-ci est en moins bon état de conservation que le précédent ; sa largeur semble comprise entre 40-60cm ; il s'agit également d'un mur composé de deux parements extérieurs maçonnés et d'un blocage interne ; néanmoins, le parement marquant l'extérieur du bâtiment n'est plus visible (effondrement).

- Bien que l'entier du sommet du promontoire rocheux ait été dégagé, le mur ouest n'a pas pu être mis en évidence (il a été complètement arasé ou s'est totalement effondré). Il ne subsiste de ce mur que quelques traces de mortier, accroché directement à la roche naturelle (d'ailleurs, les murs 1 et 2 présentent la même configuration, à savoir des maçonneries érigées directement à même le rocher naturel).

- De même que le mur ouest, le mur sud n'est encore visible que par quelques blocs épars. Les traces de mortier relatives à cette construction permettent de restituer une largeur d'environ 1,10m.

- Enfin, deux parties prenant place contre la paroi interne des murs nord et sud laissent penser qu'un aménagement devait soutenir un plancher dans l'entier de la chapelle.

- TOMBE : Une dernière structure a été mise en évidence en 2018 au sommet de l'éperon rocheux de la chapelle : une structure rectangulaire, installée à proximité du mur oriental, a été creusée directement dans la roche naturelle. La forme (rectangulaire et de grandes dimensions) et l'orientation (est-ouest) de cette structure, ont permis de l'identifier comme une sépulture, bien qu'elle ne contienne plus d'ossement. De plus, quelques fragments d'os humains (phalange de main, phalange de pied ainsi qu'un potentiel fragment de coxal) ont été retrouvé à proximité, ainsi qu'un sceau en argent (objet qui est généralement enterré avec son propriétaire, afin d'éviter un emploi

abusif). Cette tombe a donc malheureusement été pillée ou fouillée lors d'une période antérieure.

- La campagne 2019

Les travaux se sont poursuivis en 2019 autour de l'éperon de la chapelle. Une équipe s'est concentrée sur la consolidation des murs mis au jour en 2018, et quelques bénévoles ont entrepris une intervention archéologique dans l'éboulis ouest de la chapelle (secteur 4).

Il a été décidé de se concentrer sur l'éboulis ouest, du fait que la gravure de Quiquerez mentionne ici un escalier d'accès à la chapelle. Pour ce faire, une large partie du sommet de l'éboulis ouest a été dégagé afin de mettre en évidence les limites des couches archéologiques. Après documentation, une tranchée ouest-est a été creusée, qui a permis de distinguer quatre niveaux différents, à savoir deux niveaux de remblais (R1 et R2), ainsi que deux couches probablement d'occupation (R3 et R4), livrant plus de mobilier.

Le niveau R1 se compose essentiellement de mortier pulvérulent beige-jaune. C'est dans ce remblai qu'ont été mis au jour les premiers fragments de boulets éclatés, ainsi que des blocs de calcaires sculptés, qui sont sans doute des éléments décoratifs de la chapelle. R1 semble ainsi correspondre au niveau de démolition de l'édifice religieux.

R2 se trouve, en stratigraphie, au-dessus de R1 dans la partie est ; il a été documenté après élargissement de la tranchée. Au vu du peu de mobilier qu'il contient, il semble qu'il s'agisse également d'un niveau de remblai.

R3, première couche interprétée comme niveau d'occupation, se situe sous R1. R3 a livré un large éventail de mobilier, notamment quelques fragments de céramique, de carreaux de poêle, des os de faunes, mais également du mobilier en fer (clous, etc.) ainsi que plusieurs carreaux d'arbalète. Au vu de la richesse du mobilier et de leur nature, R3 pourrait être un premier niveau d'occupation ou un niveau de travail.

Enfin R4 est le niveau le plus ancien documenté sur le site ; il repose directement sur la roche naturelle. A nouveau, la richesse du mobilier provenant de cette couche laisse penser qu'il s'agit d'un niveau d'occupation ou de travail.

Tout au fond de la tranchée, quasiment au niveau de R4, deux blocs taillés ont été mis au jour.

a. 45x29x14cm

b. b. 29x14x120cm

Les deux blocs ont été sortis de la tranchée au début de la campagne 2020 ; après les avoir vus en entier, il semble que ces deux éléments soient des éléments de porte, à savoir des trumeaux, probablement de l'entrée de la chapelle St-Nicolas.

- La campagne 2020 : les travaux en cours

Lors de la campagne de cette année, nous avons poursuivi les travaux entrepris dans le secteur 4 ; au vu de l'importance du mobilier découvert en 2019, il a été décidé d'élargir la tranchée sur une plus large partie de l'éboulis ouest. Le mobilier retrouvé cette année est du même type que celui de 2019 ; comptons toutefois un fût de colonne (sans doute de la chapelle) ainsi que quelques fragments d'éperons dans les couches d'occupation (R3-4).

Ouverture cette année d'une nouvelle zone de fouille ; un puits est indiqué entre la chapelle et le donjon sud sur l'ancienne gravure de Quiquerez. De ce fait, nous avons décidé de prospecter dans cette zone pour retrouver cette structure. Après discussion avec plusieurs intervenants, il semble que la présence d'un puits à cette hauteur semble peu probable. Il faudrait sans doute plutôt rechercher une citerne ou un système de récupération des eaux.

Les travaux du secteur 5 s'avèrent difficiles, du fait de l'importance de l'éboulis qui recouvre toute la zone (effondrement du donjon sud).

- La suite des projets et les buts de l'Association

Il reste encore beaucoup de travail à faire sur le site. Dans l'immédiat, il faut terminer les zones 4 et 5.

De plus, il reste de nombreuses zones qui n'ont pas été explorées, notamment autour et dans les vestiges du donjon sud. De plus, la tour nord a été en partie « fouillée » dans les années 70, mais nous n'avons aucune documentation. Il serait également judicieux d'y jeter un œil ?

Pour ce qui est du plus urgent pour l'Association, cela va être de trouver une solution durable pour la consolidation des maçonneries, ainsi que la sécurisation du site (blocs qui tombent en direction du village notamment). De plus, que faire des pierres qui sont extraites lors de la fouille ? Autant de questions logistiques et pratiques qui vont devoir être examinées.

Nous remercions Romaine pour cet exposé détaillé.

9. Divers

Aucunes questions ni remarques ne sont à mentionner.

La séance est donc levée avec nos remerciements, à 19h50. Elle est suivie d'un apéritif léger et conforme aux normes en vigueur.

Margot Miermont, le 18 novembre 2020

Annexe 2 : Rapport de l'archéologie cantonale bernoise

Kanton Bern
Canton de Berne

Service archéologique du canton de Berne (SAB)

Rapport d'activités 2020-21, dans le Jura bernois et à Bienne

Année 2020

Quatre projets principaux se sont déroulés dans le Jura bernois en 2020.

Saicourt, Bellelay, ancien couvent prémontré

Des tronçons d'anciens murs délimitant les jardins aménagés du 18e siècle ont été découverts à l'occasion des terrassements réalisés en prévision de la construction d'un grand local souterrain de stockage de pellets de bois. Il s'agit principalement d'un mur de soutènement en gros appareil séparant deux terrasses aménagées. Celui-ci figure sur un plan dressé vers 1780 (conservé aux Archives de l'Etat de Berne) et se rapporte très probablement aux aménagements réalisés dans le cadre de la construction des nouveaux bâtiments conventuels (1728-1738).

Courtelary, Préfecture 2a

Le réaménagement des espaces jouxtant le domaine de la préfecture du Jura bernois (ancien château baillival) ont permis la découverte de diverses maçonneries. Il s'agit de vestiges de bâtiments annexes (remises, latrines) liés à l'exploitation du château jusqu'au 19e siècle. Les fondations d'un pont de 520 cm de largeur enjambant la Suze ont également été dégagées, ainsi que quelques gros blocs taillés se rapportant au parapet et à la voûte. Le pont fut démoli vers 1920 à l'occasion de la correction du tracé de la Suze.

Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37

Le logement de cette remarquable maison paysanne de 1684, inhabitée depuis plus de 50 ans, fit l'objet d'un assainissement par la Fondation Vacances au cœur du patrimoine. L'analyse archéologique du bâti fut suivie d'une fouille des sols du rez-de-chaussée (séjour, cuisine, cave) qui permit de mettre au jour des traces de solivages successifs, la fondation d'un ancien escalier accédant à l'étage et une fosse garde-manger. Le bâtiment originel de 1684 est largement conservé dans ses maçonneries, alors que les plafonds et planchers furent remplacés au cours des 19e et 20e siècles.

Tramelan, cimetière paroissiale

Tramelan est un ancien village paroissial dont la première mention remonte à 1178. L'église actuelle date de 1842-44 et remplaça celle qui brûla en 1839 et fut démolie. La construction d'une nouvelle maison de paroisse immédiatement en amont de l'église, dans une zone de verger qui abritait les cimetières successifs jusqu'en 1858, nécessita l'intervention du SAB. Le projet archéologique se limita au cimetière en vigueur jusqu'à l'incendie de 1839, délimité par un mur de clôture dont le tracé était visible sur d'anciens plans cadastraux. Ces murs attendus apparurent dès les premiers décapages et 42 tombes furent documentées, sans doute principalement des 17e-19e siècles. Une étude anthropologique menée par l'Institut de médecine légale de l'Université de Berne est en cours.

Évènement

Exposition jubilaire du SAB a pu se dérouler malgré les contraintes de la pandémie ; elle s'arrêta à Tavannes du 8-24 juillet 2020 avant d'être déplacée sur d'autres sites du canton.

Etudes et publications

La fouille néolithique de Bienne, Campus (2018-2019) est entrée dans sa phase d'étude qui devrait s'achever en 2022.

12

Année 2021
Parmi les projets en cours, nous signalerons ceux de :

La Neuveville, Rue du Faubourg 24
Le SAB a entrepris l'analyse de ce bâtiment situé dans le faubourg neuvevillois, à l'occasion d'une transformation en profondeur de l'édifice. Ce dernier conserve encore des éléments caractéristiques du 17e siècle (1695d ou juste après : baies à encadrements calcaires chanfreinés, solivage), mais a subi de profondes modifications dans la seconde moitié du 18e et au 19e siècle (solivages des étages et charpente dendrodatés de 1857d).

Sonceboz, Rue Pierre Pertuis 1, Hôtel de la Couronne
Cette auberge du milieu du 18e siècle, recelait en son sein une construction antérieure, dont on ne connait pas la fonction, et datée de 1707 par une inscription sur un lambris. Ces boiseries de 1707 semblaient se rapporter au plafond à caissons qui ornait à l'origine le séjour de cette demeure et toujours conservée à ce jour. Devenue auberge vers 1740, la bâtisse fut transformée en profondeur en 1782d : nouvelle charpente, nouvelles cloisons hourdées, enduits teints... Diverses adjonctions complétèrent le bâtiment entre 1819d et 1825d environ, avec l'adjonction d'une grande cave au nord et d'une annexe de trois niveaux à l'est. En 1860, l'auberge vit la suppression des écuries et de nouvelles transformations permirent la création d'un appartement et de chambres supplémentaires à l'étage.
À l'extérieur, les terrassements mirent au jour un four à chaux datant du 15e-17e siècle et deux petites constructions maçonnées du 19e siècle. Quelques structures en creux ainsi que du mobilier médiéval confirment la présence à proximité immédiate d'un habitat dès le haut Moyen Âge. Les travaux se poursuivent jusqu'en 2022.

Etudes et publications
Un ouvrage de synthèse sur les fermes du Jura bernois des 16e-17e s. qui ont fait l'objet d'investigations archéologiques est en préparation ; la ferme dite du banneret Wisard, à Grandval, fouillée et étudiée en 1996 en formera le cœur.

SAB/Christophe Gerber
18.10.2021

Annexe 3 : Rapport de l'archéologie cantonale jurassienne

Les activités de l'archéologie cantonale jurassienne, Octobre 2020 à Octobre 2021

Durant cette année, les interventions sur le terrain se sont concentrées sur le district de Porrentruy.

Toujours Saint-Ursanne...

Les fouilles dans la vieille ville de Saint-Ursanne, commencées durant l'été 2016, se sont poursuivies jusqu'à l'été 2021. Elles ont continué de dévoiler des traces médiévales à l'intérieur des remparts du XVe siècle. Plus surprenante a été la découverte d'un petit pont situé *extra muros*, devant la porte St-Pierre. Il franchissait probablement le fossé aménagé devant les murs. Certainement mis en place lors de la construction des remparts, il semble avoir été abandonné assez rapidement et ne figure sur aucun plan de la ville (Fig. 1).

Fig. 1. Mai 2021

Dégagement du pont à deux voûtes devant la porte St-Pierre, Saint-Ursanne.

XVe siècle.

© OCC-SAP

Les travaux de terrain à Saint-Ursanne se sont terminés au mois de juin 2021. Suite à la mise au propre de la documentation et à l'inventaire des objets découverts, actuellement en cours, le rapport de cette intervention particulièrement importante pourra être rédigé. Cela devrait occuper une part considérable de notre équipe jusqu'en été 2024.

Une voie gallo-romaine à Porrentruy

Un tronçon supplémentaire de la route gallo-romaine documentée à plusieurs reprises entre Alle et Porrentruy a pu être dégagé entre les mois de novembre et décembre 2020, à Porrentruy-Sous Roche de Mars. Menacée par la construction d'une usine, cette voie été dégagée sur une longueur de 70m (Fig. 2). L'intérêt particulier de ce tronçon consiste en sa situation en mi-pente, où elle a été aménagée pour permettre la descente dans la plaine alluviale de l'Allaine. Ici, la largeur de la voie se rétrécit à 3,6m, alors qu'elle mesure 6,7m à Alle-Noir Bois.

Fig. 2. Novembre 2020.
Porrentruy-Sous Roche de Mars.
Dégagement de la voie gallo-romaine.
Ier siècle.
© OCC-SAP

Encore Porrentruy : travaux dans la Rue Joseph-Trouillat

Déjà entamés en été 2020, les travaux de réfection de la Rue Joseph-Trouillat ont continué d'être suivis par notre section en 2021. Le tronçon situé entre la Rue des Malvoisins et la Rue de la Chaumont a été particulièrement riche en découvertes. Ainsi a pu être mise en évidence la fondation du rempart oriental de la ville médiévale, ainsi que les traces de plusieurs bâtiments attenants (Fig. 3).

Fig. 3. Juin 2021. Porrentruy-Rue Joseph-Trouillat. Le rempart médiéval en cours de dégagement. XVe-XIXe siècles. © OCC-SAP.

Annexe 4 : Fouilles du châteaux d'Asuel 2021

Poursuite des investigations archéologiques au château d'Asuel

La campagne de fouilles 2021 a été grandement chamboulée par les restrictions sanitaires liées à la pandémie. Cette année, seules neuf journées ont été effectuées, avec en moyenne quatre personnes travaillant sur la fouille.

2020 avait vu l'ouverture d'un nouveau sondage (Sc. 5), présenté lors de l'Assemblée générale de l'année dernière. Pour des raisons de sécurité, ce secteur a été mis de côté cette année. Les travaux se sont donc concentrés dans le secteur 4, situé dans l'éboulis ouest de la chapelle St-Nicolas.

L'objectif principal de la campagne 2021 était d'agrandir le sondage du secteur 4 au nord et au sud, afin de comprendre le lien entre les différents niveaux mis au jour en 2020 et la roche naturelle, qui affleurait déjà avant tout dégagement au nord du sondage.

Fig. 1. Sondage Secteur 4, muret St 2, apparition de la roche naturelle.

© Karine Marchand

Le dégagement complet du muret St. 2, apparu l'année dernière, montre que ce dernier s'appuie directement contre le retour du rocher au nord. Il est bâtit sur un niveau de démolition (R10) et de remblai (R12). Sous ce niveau de remblai, un niveau de circulation (R15) a pu être documenté. Il se compose de graviers, de petits galets disposés à plat et de fragments de tuiles pris dans une matrice limono-sableuse formant une couche compacte. Ce niveau de circulation s'interrompt au nord à la hauteur du retour du promontoire rocheux. Son extension à l'ouest n'a pas pu être dégagé lors des travaux 2021.

Le rocher naturel au nord présente une forme de cuvette allongée et pentue. Celle-ci est sans doute le fruit d'aménagement du terrain pour permettre un accès au sommet de l'éperon rocheux, et donc à la chapelle.

La poursuite de la fouille dans la partie sud du sondage a permis de mettre en évidence un niveau de circulation (R15). La reprise de la coupe sud, documentée en 2020, permet d'observer un arrêt brutal

de la couche de destruction de la chapelle (R1). Ce constat n'a pas encore trouvé d'explication à ce jour, d'autant que la roche naturelle n'a pas été atteinte dans cette partie du sondage Sc. 4.

La fouille de cette année a livré un mobilier conséquent. Outre les nombreux clous, on relèvera la mise au jour d'une boucle de ceinture, d'une pointe de lance et d'une pointe de flèche, qui viennent compléter le panel des objets similaires découverts les années précédentes. Cette année encore, un boulet de trébuchet a été mis au jour. Tout comme les éléments d'arme de jet, il souligne le passé tumultueux du château. On notera également la découverte d'un pot de grandes dimensions, non glaçuré et orné de cannelure, qui a pu être remonté. La forme et les décors de ce récipient permettent de le rapprocher d'un pot découvert à Valangin et daté du 13e-14e siècle. Enfin, une monnaie en argent, un Handelheller du 13e siècle, a été mise au jour.

Parallèlement aux fouilles archéologiques, d'importants travaux de consolidation et d'aménagement ont été entrepris sur le site. Ainsi, la base de la tour nord a été dégagée et son élévation consolidée. A l'est de l'esplanade, un important travail de défrichement a été mené, permettant de dégager et de protéger les vestiges du remparts est.

Dans la perspective des Journées Européennes du Patrimoine (JEP), un accès au site a été aménagé ; de même des barrières de protection et des rampes ont été érigées et construites afin de permettre un accès sécurisé à la tour nord et au donjon sud. Ces travaux ont été menés par l'EFEJ (Espace Formation Emploi Jura) sous la surveillance de membres de l'Association des Amis du Château d'Asuel (AACA).

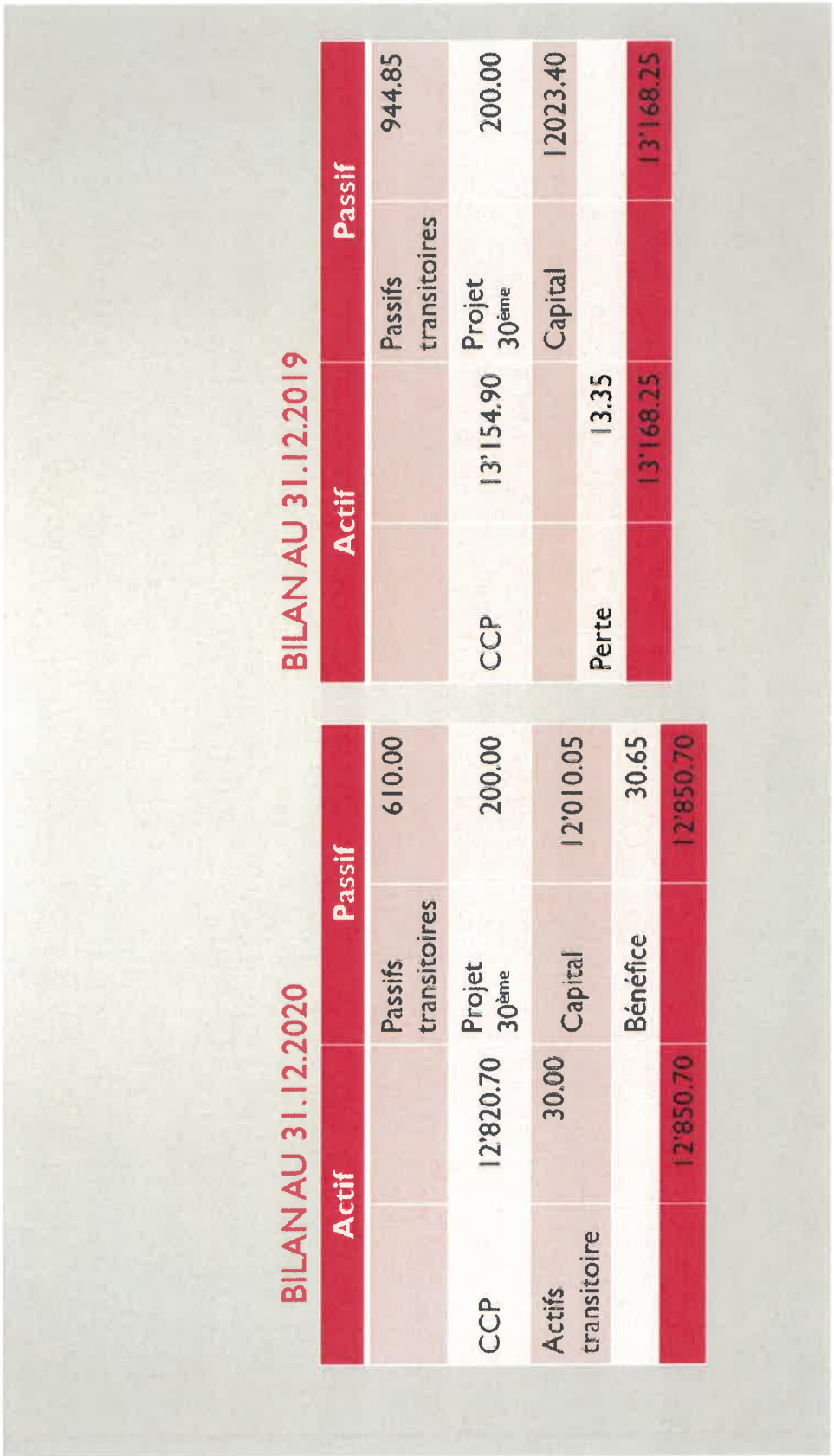
Fig. 2. Journées européennes du patrimoine 2021.

© Karine Marchand

Les JEP ont vu défiler plus de 200 visiteurs au château. Dans ce cadre, huit panneaux ont été dispersés sur le site, comprenant des explications sur l'historique du château, les fouilles, les objets mis au jour, ainsi que les contes et légendes ayant trait au château.

2022 verra la poursuite des travaux du secteur 4 afin d'atteindre la roche naturelle, essentiellement à l'ouest du promontoire de la chapelle St-Nicolas. Les travaux dans le secteur 5 reprendront si la sécurisation du rocher en surplomb a pu être réalisée à temps. Enfin, des prospections seront effectuées au pied du donjon sud. En parallèle des travaux archéologiques, l'équipe de l'AACA et ses bénévoles poursuivront la consolidation des ruines et la sécurisation du site pour une ouverture publique pérenne en 2023.

Annexe 5 : Comptes 2020

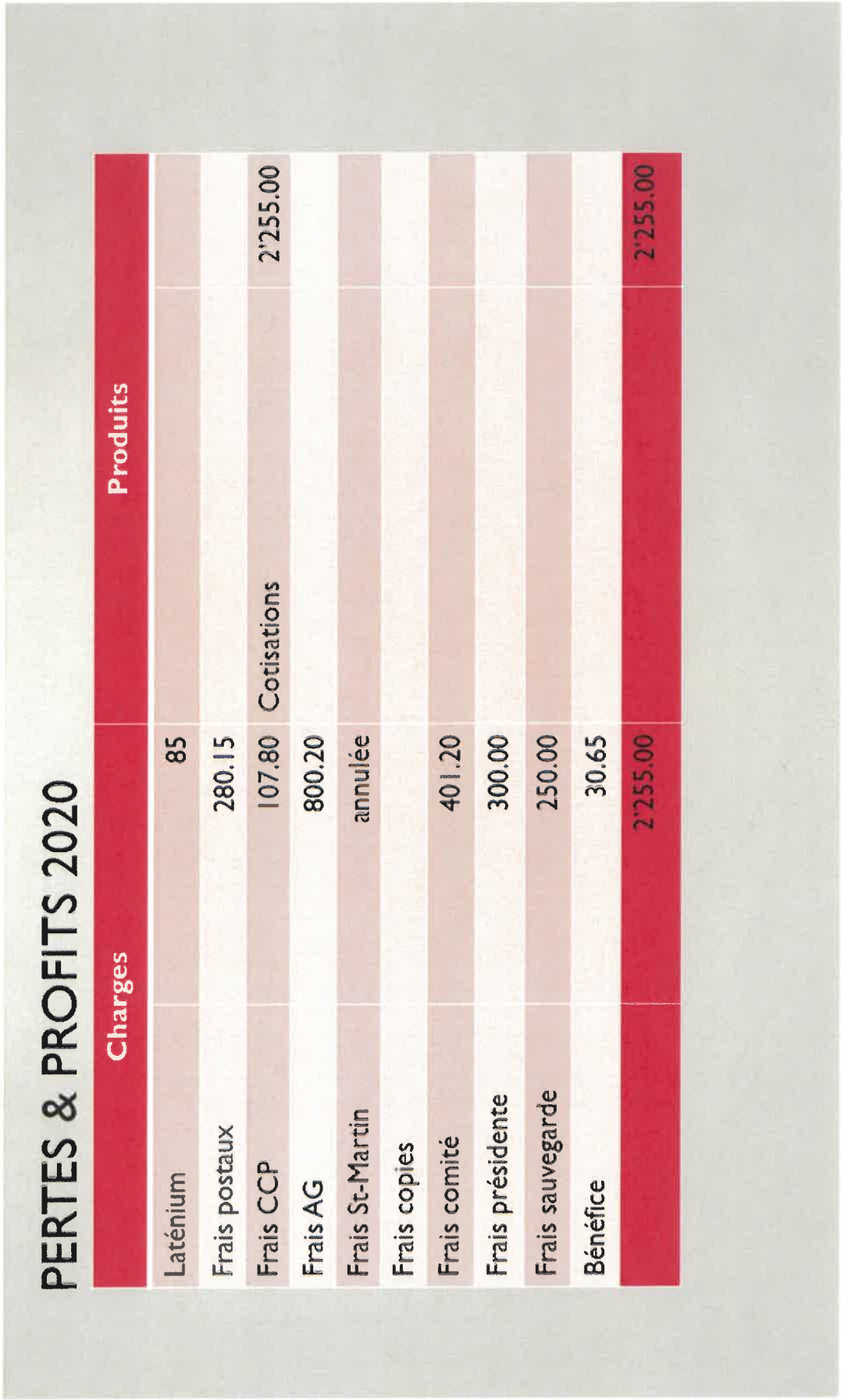


BILAN AU 31.12.2020

Actif		Passif	
		Passifs transitoires	610.00
CCP	12'820.70	Projet 30ème	200.00
Actifs transitoire	30.00	Capital	12'010.05
		Bénéfice	30.65
	12'850.70		12'850.70

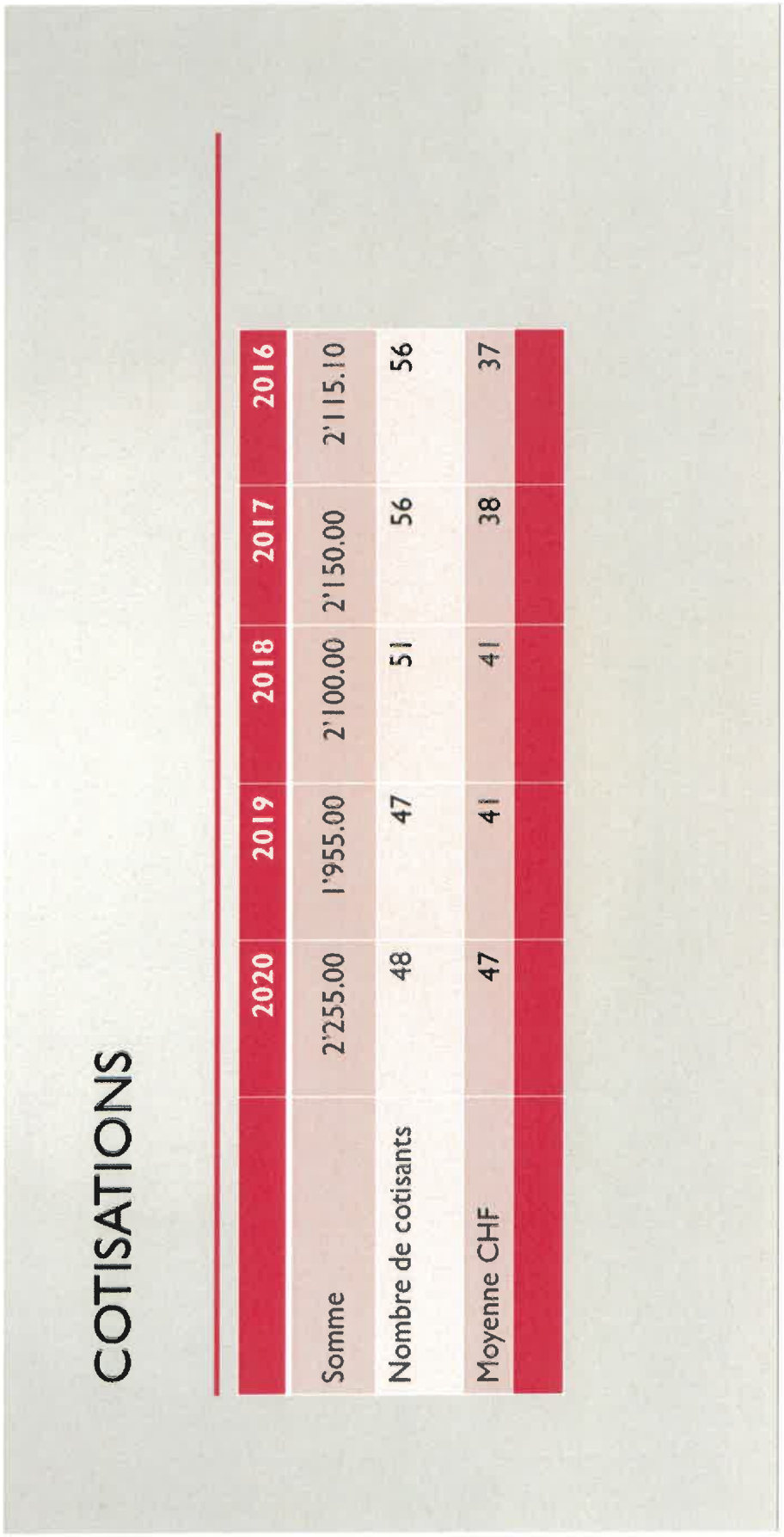
BILAN AU 31.12.2019

Actif		Passif	
		Passifs transitoires	944.85
CCP	13'154.90	Projet 30ème	200.00
		Capital	12023.40
Perte	13.35		
	13'168.25		13'168.25



PERTES & PROFITS 2020

Charges		Produits	
Laténium	85		
Frais postaux	280.15		
Frais CCP	107.80	Cotisations	2'255.00
Frais AG	800.20		
Frais St-Martin	annulée		
Frais copies			
Frais comité	401.20		
Frais présidente	300.00		
Frais sauvegarde	250.00		
Bénéfice	30.65		
	2'255.00		2'255.00


COTISATIONS
2020
2019
2018
2017
2016
Somme
2'255.00
1'955.00
2'100.00
2'150.00
2'115.10
Nombre de cotisants
48
47
51
56
56
Moyenne CHF
47
41
41
38
37

Rapport des vérificateurs des comptes .docx (19.3 KB)
Re: Comptes cercle archéologique - 11/11/2021 - 21:44 - laetitia.macler@gmail.com

1 du1

Rapport des vérificateurs des comptes
Du Cercle d'archéologie
Pour l'exercice 2020

Bassecourt, le 11 novembre 2021

Nous avons constaté que

- Le CCP concorderit avec la comptabilité
- Les justificatifs concident avec le journal
- La comptabilité est tenue avec exactitude

En conclusion de notre examen, nous recommandons d'approuver les comptes qui vous sont soumis avec remerciements à Laetitia Macler pour son travail exécuté avec soin

1er vérificateur	2e vérificateur
Eric Rusterholz	Cédric Lambelet
Moutier	Bassecourt